



Un mythe Kamaiura

Pour les
Kamaiura,
l'alternance entre
le jour et la nuit
n'a pas toujours
été la règle. Il faut
chercher dans
la mythologie

l'explication de ce phénomène naturel. Le mythe de l'origine du jour est commun à la quasi-totalité des populations du Haut Xingu. Situé dans le nord-est du Mato Grosso, écotone entre la savane du Cerrado et la forêt tropicale, le parc indigène du Xingu abrite seize ethnies de langues et de cultures différentes. Dix d'entre elles ont au fil du temps adopté un style de vie sensiblement identique engendrant ce qui est désigné comme le « complexe xinguano ». Le processus de *xinguanisation* est surtout marqué dans le régime alimentaire. Celui-ci est fondé sur l'interdiction de consommation de viande d'animaux à poils. La perception du monde et la mise en scène des grands événements mythiques présentent eux aussi de grandes similitudes.

Tucanap

LA CONQUÊTE DU JOUR

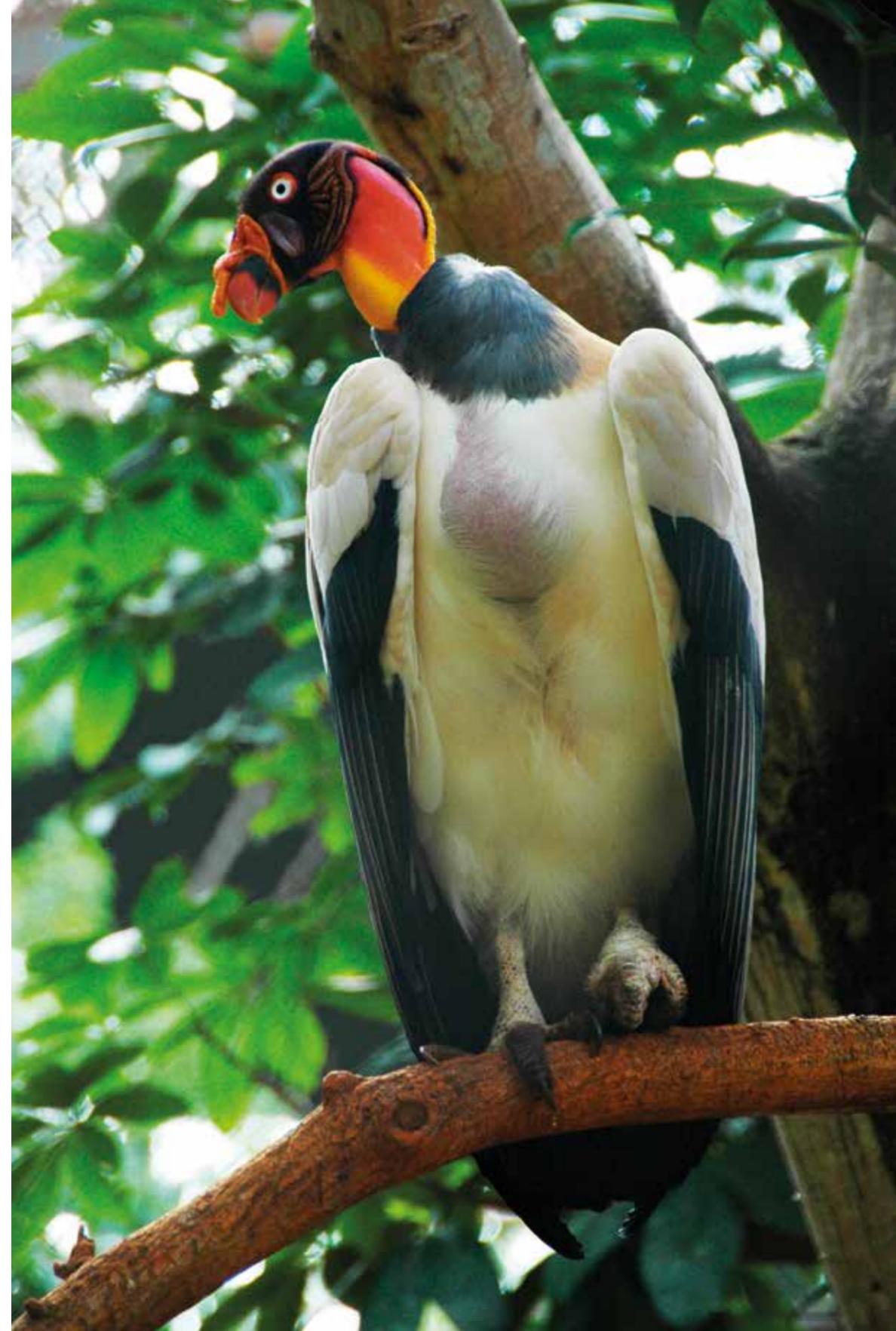
À l'origine, le monde était plongé dans l'obscurité. Seule la nuit existait. Cela inquiétait fortement les jumeaux Kuat et Iaê, Soleil et Lune, les fils du dieu Mavutsinim. Les deux frères voulaient offrir la lumière aux humains mais ne savaient pas comment conquérir le jour.



La Conure dorée est un perroquet endémique du sud du bassin amazonien. Menacée d'extinction, les ornithologues estiment sa population à moins de 6 000 couples. Son nom populaire, *ararajuba*, est d'origine tupi, langue parlée par les Kamaiura, et signifie « ara jaune ».

À cette époque, le jour était la propriété du maître des oiseaux, Urubutsim. Ce grand vautour régnait dans le ciel. Il était redouté car, disait-on, cet *urubu* doté de deux têtes mangeait les âmes des défunts lorsque celles-ci rejoignaient le village des morts.

Certainement parce qu'il plane haut dans les airs, le Vautour pape, ou *Sarcorampe* roi, est considéré par de nombreuses ethnies amérindiennes comme le maître du ciel. C'est un charognard reconnaissable aux couleurs vives de sa tête et à sa caroncule jaune qui orne le dessus de son bec. Sa nourriture n'est pas transportée dans ses serres, mais dans le jabot proéminent qui émerge de son poitrail.





Un jour, Kuat et Iaê élaborèrent un plan pour capturer l'animal. Ils fabriquèrent un mannequin de paille à la morphologie du tapir et remplirent son ventre de débris pour élever des larves. Rapidement, le corps de l'appât se remplit de vers.



Lors du rituel du Yawari, les hommes qui portent le *tucanap*, un bandeau de tête amovible typique des ethnies du Haut Xingu, se provoquent par l'intermédiaire d'un mannequin de paille. À tour de rôle, ils le frappent en invectivant un « cousin » auquel on reproche des griefs passés.

